

Dimanche 21 Juin 2026	12ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.</p>	<p>Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »</p>

Dimanche extraordinaire

Ce dimanche est le douzième du Temps Ordinaire. Pourtant il sera extraordinaire : c'est à la fois le jour de l'été et celui de la fête de la musique. Pour nous exercer à l'écoute, entraîner l'oreille de notre cœur, choisissons un morceau de musique qui nous touche au plus profond. Après l'avoir bien écouté, proposons-le en partage à notre famille, nos amis, ou notre communauté et demandons à chacun d'en faire autant. Expliquons aux autres en quoi cela est bon pour nous, en quoi cela nous touche et, pourquoi pas, en quoi cela nous parle de Dieu.

Bon dimanche de l'oreille du cœur.

« Ne craignez pas » : Jésus le dit et le répète à ses disciples. Nous sommes fortement invités à écouter cette parole et à la recevoir pour nous.

Serions-nous timorés quand il s'agit d'affirmer haut et fort notre foi en lui ? Jésus nous dit bien : « ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, allez le proclamer sur les terrasses ». S'agit-il de notre cœur, comme nous le chantons dans l'hymne « Ecoute la voix du Seigneur » ?

Quelle parole bouleversante aurions-nous entendue dans le creux de l'oreille ? Laissons-nous toucher et avec courage, allons la crier sur tous les toits. Vivons-en. N'ayons pas peur que cela s'entende car Jésus nous l'affirme, Dieu prend infiniment soin de nous.

Allons-y, ne craignons pas, parlons, chantons, vivons cette Bonne nouvelle.

Sans peur

Témoigner de sa foi à l'époque de Jésus, c'était souvent risquer sa vie. On peut comprendre que certains aient cherché de se faire très discrets et de ne pas élever la voix. Les disciples avaient de bonnes raisons d'être inquiets. Jésus, lui-même, a vécu dangereusement. Tous ces risques qu'il a acceptés pour rester fidèle à sa mission jusqu'au bout. Jésus n'a pas caché à ses disciples que l'entreprise est risquée. Alors, Il les prévient et nous-mêmes aussi aujourd'hui : nous connaissons des tempêtes. C'est donc pour eux et pour nous que Matthieu rappelle ces paroles de Jésus qui invitent à l'audace et au courage : « Ne craignez pas... Soyez sans crainte ... N'ayez pas peur... Je suis avec vous », leur dit-il. Chaque matin, en me levant, le chrétien que je suis, je peux aussi me dire : « Allez ! Ne crains pas. Tu peux aller joyeusement témoigner de l'Évangile ».

Une parole pleine d'espérance :

« Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ». A travers cette parole, je peux en vérité penser que je vauds beaucoup aux yeux de Dieu. Aux yeux de Dieu, je suis sans prix, je vauds plus que tout puisque je suis unique. Je suis précieux pour Dieu comme il est dit dans le livre du prophète Isaïe : « Parce que tu as du prix à mes yeux, que tu as de la valeur et que je t'aime ». (Isaïe 43,4).

Dimanche 28 Juin 2026	13ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.</p>	<p>Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »</p>

Récompense

Jésus lui-même emploie ce mot « récompense » : « Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. » Comprendons alors que le mot « récompense » veut marquer l'idée de « conséquence ». Le bon accueil réservé à un homme de Dieu, donc à Dieu lui-même, a pour conséquence la « récompense » de Dieu, c'est-à-dire la vie éternelle ; non-pas comme un dû suite à une bonne action, mais comme un don gratuit, accueilli par avance.

Il ne s'agit pas pour nous de chercher à obtenir une récompense, mais simplement de nous ouvrir à la joie qu'il y a à partager, à découvrir l'autre, à l'accueillir, à s'enrichir de nos différences. C'est de cette joie dont Jésus nous parle, cette « récompense » comme conséquence de notre accueil : la vie éternelle. La vie éternelle, c'est le don que Dieu veut faire à chacun de nous. Il nous appartient d'accueillir ce don. Nous aurons alors la joie, et peut-être un jour la surprise, de voir qu'il est aussi écrit au-dessus de la porte du paradis : « Au Bon Accueil ».

VD 20

« Celui qui ne prend pas sa croix et qui ne me suit pas. »

Prendre et suivre : deux attitudes à ne jamais dissocier. Ma croix et Jésus, de même. L'oublier rend inaudible la Bonne Nouvelle. Quel sens y aurait-il à prendre sa croix – la vie est suffisamment pesante pour chacun – en oubliant de suivre Jésus, lui « le chemin, la vérité et la vie » ? Quelle tromperie si nous envisageons de suivre Jésus dans une joie qui ferait fi du poids des jours ! Ne tombons pas dans le piège : ni dolorisme faisant souffrir d'une croix sans résurrection, ni angélisme faisant chanter des alléluia sans blessures. Un geste concret aide à tenir ensemble « prendre sa croix » et « suivre Jésus ». L'évangile de dimanche le donne : accueillir, un petit si possible, et lui donner « un simple verre d'eau fraîche ». Le geste est facile, mais il coûte (prendre sa croix de l'inattention aux petits ou de la disponibilité aux autres) et nous remet à la suite du Christ (accueillir un inconnu, c'est accueillir Jésus).

TL VD 23

Etre digne de lui.

« Celui qui aime son père ou sa mère... son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ! » Etonnant ? Choquant ? Comment comprendre cette parole de Jésus dans l'Évangile ? Est-ce que notre attachement au Christ nous conduirait à rejeter nos attachements humains les plus forts comme ceux qui lient parents et enfants ? Notre foi nous enferme-t-elle dans une bulle où seuls les liens spirituels compteraient, au détriment de tous les liens affectifs ou humains que nous avons ?

Non ! Mais l'amour du Christ traverse et enrichit tous nos amours. Notre amour préférentiel pour Jésus, loin de nous éloigner de nos proches, nous pousse à les aimer encore plus fort de cet amour même dont le Christ nous témoigne.

MB 23